

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 60 (1972)

Heft: 6

Artikel: Allô la ville : ici, la campagne : petite bibliographie au féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-273123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

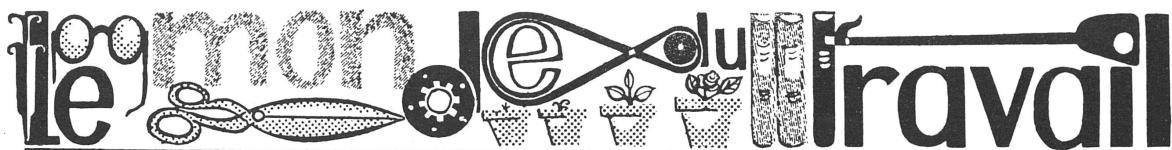
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLO LA VILLE
ICI, LA CAMPAGNE



Petite bibliographie au féminin

Voici quelques titres de livres concernant la femme, publiés ou réimprimés en 1971. Cette bibliographie n'est pas critique : nous vous livrons des noms d'auteurs, titres et éditeurs (entre parenthèses), tels que nous les avons trouvés dans la revue « Biblio 1971 » ; il y a donc, certainement de bons et de moins bons livres !

LITTÉRATURE

De Job C. « Les femmes dans la comédie française et italienne au XVIIe siècle » (Slatkine Reprints, Genève).

Dupont-Châtelain M. « Les Encyclopédistes et les femmes » (Slatkine Reprints, Genève).

Deeplantes F. et Pouthier P. « Les femmes de lettres en France » (Slatkine Reprints).

Huas J. « Les femmes chez Proust ».

HISTOIRE

Sachs H. « La femme de la Renaissance » (Leipzig).

Duhet Paule-Marie. « Les femmes et la révolution » (Julliard).

Vatin C. « Recherches sur le mariage et la condition de la femme mariée à l'époque hellénistique » (De Boccard).

PAYS ÉTRANGERS

Kerst H. « La femme dans la société anglaise, étude et témoignages littéraires » (Masson).

Déonna L. « Moyen-Orient : femmes du combat, de la terre et du sable » (Labor et Fides).

Groza M. « La femme dans la Roumanie contemporaine » (Bucarest édition Méridiens).

PROBLÈMES DU TRAVAIL

B.I.T. « Bibliographie sur le travail des femmes (1861-1965).

O.C.D.E. « Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales (séminaire syndical régional de 1968) : l'emploi des femmes ».

O.C.D.E. « Retour des femmes sur le marché du travail après interruption d'emploi ».

Colloque Antolnette : « Le droit au travail des femmes est-il menacé ? Les femmes vont-elles manquer la révolution industrielle » (Compte rendu, 3 novembre 1970).

Nations Unies. « Commission sur la condition de la femme : Participation des femmes au développement économique et social de leur pays » (New York, Nations Unies).

Chabaud J. « Education et promotion de la femme » (Unesco).

QU'AS-TU FAIT DE TON DIEU ?

de Michèle JOZ-ROLAND
avec une préface d'Henri Guillemin

Dans ce petit livre d'une lecture passionnante l'auteur nous révèle avec une entière sincérité la crise, le drame intérieur causées par l'éducation qu'elle reçut dans un institut tenu par des religieuses, des Mères, comme elle les désigne. Le titre indique exactement le thème général : les Mères, avec une bonne foi au-dessus de tout soupçon, présenteraient le christianisme d'une manière que l'auteur estime profondément déformée — de plus elles maintiendraient leurs élèves comme en serrre chaude, sans les préparer à faire face aux dures expériences de la vie. Quelle expérience, d'ailleurs, pourraient-elles avoir de la vie, étant donné l'existence cloitrée à laquelle elles se sont soumises ?

A la lecture, le livre de Michèle Joz-Roland pourra sembler cruel à certains, malgré la reconnaissance qu'elle témoigne envers le dévouement qu'elle peu aveugle des Mères, celles auxquelles on ne dit jamais : maman. Quoi qu'il en soit, l'éducation telle qu'elle est conçue dans une maison religieuse traditionnelle entre évidemment en conflit avec l'éducation ouverte, laïque, bien informée et mixte de notre époque. Ce drame fait le sujet et l'intérêt du livre.

Mais il y a plus, et mieux : l'auteur, qui enseigne depuis de nombreuses années, se montre une éducatrice extrêmement sensible à ce que les enfants lui apportent. Au lieu de régenter, d'interdire, de dogmatiser, elle prête l'oreille aux paroles des tout petits et trouve dans l'expression enfantine de leurs sentiments le chemin des grandes, des magnifiques certitudes.

Terminons en citant quelques formules heureuses qui montrent que l'auteur est un écrivain né : « Sans le nommer, le petit enfant sait Dieu ou : « Rester dans la plénitude de l'enfant et vivre en adulte responsable » et voici ce que nous dédions aux enseignantes : « Mon métier d'éducatrice me demande une constante maîtrise de moi, une humeur régulière, une joie réelle ».

Certaines vérités sont bonnes à répéter !

L'agriculture, pareillement aux autres secteurs économiques, s'efforce par ses relations publiques d'établir d'harmonieux contacts avec ses partenaires sociaux. Mais alors que l'industrie cherche dans le slogan percutant ou une publicité accrochante à capturer l'intérêt éventuel, l'agriculture sait qu'elle doit avant tout informer tout en insistant sur les problèmes d'actualité et orienter le goût du consommateur vers ce qu'elle est en mesure de produire.

Et, de plus, ses mass media ont à renseigner le grand public sur les recherches entreprises dans tous les secteurs (lutte anti-parasitaire, protection de l'environnement) autant dans l'intérêt du monde agricole que de celui de la santé publique. Télévision, radio, presse professionnelle ou non spécialisée, tous les moyens de diffusion sont aujourd'hui au service de l'agriculture. Parmi toute cette somme de travail consacré à la défense de la cause paysanne, l'alimentation m'arrêter aujourd'hui à l'activité combinée d'une jeune femme, mère de famille et maîtresse de maison, dont la formation professionnelle et la vaste culture permettent de tenir avec intelligence et succès un rôle actif dans le secteur de l'information agricole.

Claudine Blanc, issue de famille paysanne, était maîtresse ménagère. Ses origines terriennes la maintenaient en contact avec les réalités paysannes lorsque la Régie fédérale des alcools souhaita s'adjointre une collaboratrice au courant des problèmes de l'alimentation en vue d'intensifier la mise en valeur des fruits et légumes. Mme Blanc accepta cette fonction. Epouse d'un chimiste spécialisé dans les problèmes de nutrition — M. Blanc est directeur de la station fédérale de Liebefeld et enseigne la bio-chimie de la nutrition à la Faculté de médecine de Lausanne — elle ne pouvait rêver de meilleure source de documentation, et riche de cet enthousiasme partagé indispensable à celle qui entreprend une activité en marge de la vie familiale, elle rédige depuis lors les articles paraissant sous le titre « Le pionnier des quatre saisons », paraissant dans le journal « J'achète mieux ».

VULGARISER LA DIÉTÉTIQUE
Abordant des thèmes d'actualité — les ravages de l'alcoolisme, les dangers d'une surconsommation de sucre, etc. — Mme Blanc axe ses chroniques sur les problèmes d'alimentation et de diététique. Pour elle, la diététique n'a

rien de restrictif et l'application de cette science, c'est avant tout la recherche d'un équilibre que notre alimentation semble avoir perdu.

Par une information intelligente, ses articles rappellent que l'apport de certains éléments indispensables à une santé meilleure sont à la portée de la main, dans les fruits et légumes du pays. Que la pomme de terre est aussi riche en vitamine C que poivrons et agrumes, qu'un régime amaigrissant, ce n'est pas se priver résolument de tout apport d'hydrates de carbone. En bref, qu'une mère de famille à la tête bien faite est plus préoccupée pour les siens qu'une ménagère à la bourse bien garnie.

Les fruits indigènes et leur écoulement préoccupent aussi Mme Blanc, qui est membre de la commission consultative arboricole vaudoise. Elle regrette à ce sujet le choix de plus en plus limité de pommes offert au public qui cherche la diversité dans les fruits exotiques alors qu'un éventail plus grand de variétés lui permettrait de satisfaire ce besoin de renouvellement.

RENSEIGNER ET DÉMYTHIFIER

Claudine Blanc ne se contente pas d'informier. Elle démythifie aussi. Ses écrits apportent un apaisement certain lorsqu'elle aborde par exemple les problèmes des pesticides et de leurs résidus. Comme l'alimerais son audience plus vaste encore lorsque j'entends se référer à un exposé du professeur Michel Demolte suivi lors d'un récent congrès de l'Association suisse pour l'alimentation : évoquant les dangers qu'entraînerait un emploi abusif du DDT, le conférencier relatait les expériences faites en Hollande en 1951 où un groupe de volontaires ingurgita pendant des mois des doses de ce pesticide, aux limites de la tolérance. Au terme des observations, on put constater qu'à part la présence de résidus dans les tissus adipeux, aucune fonction organique n'avait été perturbée par cet apport massif.

Devant l'importance des sujets qu'elle aborde et considérant les intérêts qu'elle pourrait menacer, nous lui demandons si sa position n'est pas inconfortable entre l'agriculture qu'elle cherche à promouvoir et les consommateurs en quête d'informations. « Je me sens parfaitement neutre », nous dit-elle. Et nous la savons dans une neutralité qui n'admet aucun compromis.

L'activité journalistique de Mme Blanc s'étend au Centre romand d'information agricole à l'entente duquel elle rédige des articles paraissant dans le bulletin périodique « coup d'œil sur la santé publique et l'alimentation dans le monde moderne ». Ce service de presse atteignant de nombreux journaux romands, les chroniques de Claudine Blanc connaissent une vaste diffusion.

ÉDUCER DÈS L'ENFANCE

Initier l'enfant dès son jeune âge aux réalités de la diététique est un programme qui semble lui tenir à cœur. « Si l'on songe, par exemple, qu'une alimentation déséquilibrée au cours des premières années d'existence a pour conséquence une obésité incurable à l'âge adulte, on mesure à quel point il serait bénéfique d'inclure aussi jeune que possible les règles de la diététique. Et de relater l'enseignement donné en France au niveau des classes maternelles au moyen d'une technique éducative qui initie l'enfant par le jeu et le conduit vers des habitudes alimentaires plus saines. »

« Il y aurait là, ajoute Mme Blanc, un champ d'activité intéressant pour notre télévision suisse qui jouerait un rôle éducatif audio-visuel incontestable, en consacrant quelques émissions enfantines à ce sujet. Aujourd'hui où les caries dentaires détrône mâchoires et budgets, il serait temps d'apprendre à l'enfant à choisir ce qu'il peut manger sans préjudice pour sa dentition ou sa santé. L'amener à un bon sens que les adultes semblent avoir perdu... »

ENSEIGNER

Claudine Blanc ne se contente pas d'écrire. Elle enseigne. Depuis quatre ans, elle est chargée d'un cours d'alimentation diététique destiné aux élèves suivant la formation d'aide-détractrice à l'école hôtelière de Lausanne. A une époque où les repas pris au restaurant sont devenus chose courante, il est heureux que l'hôtellerie se soucie de la santé de ses hôtes. L'école sociale de Lausanne a elle aussi recours à son enseignement tout comme l'Université populaire qui s'honneure de la compter au nombre de ses professeurs.

Traductrice et adaptatrice de publications éditées par la Régie fédérale des alcools, rédactrice des articles que nous venons d'évoquer, membre du conseil de surveillance de l'école ménagère rurale de Marcellin, Claudine Blanc sert avec dynamisme la cause agricole.

Et pour notre paysannerie qui a un besoin si évident de relations publiques de cette qualité, son activité lui apparaît comme une gageure, tant il est difficile aujourd'hui de conjurer les intérêts de ceux qui produisent avec ceux du consommateur. Et surtout avec un charme si grand et sans aucune pédanterie.

Yv. Bastardot.

Agriculture et diététique

La ciseleuse

APTITUDES REQUISITES

L'OFFRE ET LA DEMANDE

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE

Le demande.

Bonne vue, dextérité manuelle ; sens du travail fin, soigné et précis ; amour du beau ; habileté pour le dessin, imagination. Forte constitution.

Formation nécessaire avant l'apprentissage : Avoir terminé sa scolarité.

Age minimum d'entrée en apprentissage : 16 ans.

Durée de l'apprentissage : 4 ans.

Meilleur moyen d'entrée : Entrée par concours.

Meilleur moyen d'entrée : Entrée par concours.